

COMPTE RENDU DES RÉUNIONS DU SCAR JUILLET 2012 PORTLAND, OREGON (USA)

SCAR BUSINESS MEETINGS (13 AU 14 JUILLET 2012) STANDING SCIENTIFIC GROUPS (15 ET 20 JUILLET 2012) SCAR OPEN SCIENCE CONFERENCE (16 AU 19 JUILLET 2012) SCAR XXXII DELEGATES MEETING (23 AU 25 JUILLET 2012)

INTRODUCTION

La XXXII^{ème} Assemblée Générale du SCAR (Scientific Committee on Antarctic Research) s'est tenue à Portland, Oregon (USA) du 23 au 25 juillet 2012. Conformément aux dispositions adoptées en 2002 à Shanghai et mises en oeuvre pour la première fois en 2004 en Allemagne à Brême et Bremerhaven, la réunion biennale des délégués nationaux a été précédée par une conférence scientifique (5th Open Science Conference), elle-même étant précédée par des réunions de travail des groupes scientifiques permanents du SCAR et des groupes d'action et d'experts constitués à l'initiative de ces groupes permanents. Ces différentes réunions ont rassemblé à Portland plus d'un millier de personnes qui ont participé soit aux réunions des groupes de travail du SCAR, soit à « l'Open Science Conference », soit aux réunions des délégués nationaux (XXIII COMNAP et XXXII SCAR). Toutes les réunions des groupes de travail et de « l'Open Science Conference » se sont tenues à l'hôtel Hilton de Portland alors que la réunion des délégués nationaux s'est tenue à la Portland State University situé à proximité de l'hôtel Hilton.

Les réunions de travail des groupes d'action et d'experts et des groupes scientifiques permanents (Géosciences, Sciences de la Vie et Sciences Physiques), largement ouvertes à la communauté scientifique internationale polaire, se sont tenues du 13 au 15 juillet 2012. La journée du 20 juillet 2012, située juste après la clôture de « l'Open Science Conference » a été réservée à la présentation des conclusions et propositions des différents groupes de travail et groupes scientifiques permanents (SSGs). Cette programmation a eu le mérite d'offrir aux responsables de groupes et de programmes de recherche la possibilité d'élaborer les rapports destinés aux délégués nationaux et éviter ainsi les difficultés rencontrées lors des réunions de 2010 à Buenos Aires, de 2008 à Moscou et de 2006 à Hobart.

La conférence scientifique labellisée « Antarctic Science and Policy Advice in a Changing World » s'est déroulée du 16 au 19 juillet 2012, elle a rassemblé près de 800 participants avec une proportion significative de jeunes chercheurs. Au total 935 communications scientifiques ont été présentées, soit sous forme de communications orales (465), soit sous forme de posters (470). La conférence était articulée autour de quatre grandes thématiques structurées en une cinquantaine de sessions.

À l'ouverture de la réunion des délégués, le lundi 23 juillet 2012 à 09h00, Mahlon Kennicutt (USA), président du SCAR, souhaite la bienvenue à tous les participants : les délégués nationaux, les membres associés, les représentants des unions membres, les observateurs. Le président de l'Université, le Dr Wim Wiewel, exprime son plaisir d'accueillir le SCAR dans les locaux de l'Université de Portland. Mahlon Kennicutt remercie chaleureusement le comité d'organisation local pour le travail accompli.

L'ordre du jour diffusé préalablement par le secrétariat du SCAR est adopté. Le compte rendu de la XXXI^{ème} assemblée générale du SCAR qui s'est tenue à Buenos Aires en 2010 et les comptes rendus des réunions intermédiaires de l'exécutif du SCAR sont approuvés à l'unanimité. Comme par le passé la réunion des délégués nationaux comporte des sessions parallèles consacrées d'une part aux affaires scientifiques et d'autre part aux affaires administratives et financières. Yvon Le Maho, délégué national suppléant participe aux sessions scientifiques et Roland Schlich, délégué national titulaire aux sessions administratives et financières. Ces réunions parallèles sont encadrées par des sessions plénières permettant d'orienter les discussions et de finaliser les décisions.

Pour commencer M. Kennicutt rappelle les grands challenges du SCAR et fait état des principales avancées depuis la dernière assemblée générale de Buenos Aires en 2010. Il attire l'attention des délégués sur l'importance du plan stratégique du SCAR puisqu'il a permis de définir les grandes orientations du comité pour les cinq prochaines années (2011-2016).

La candidature du Venezuela comme membre associé, présentée par L. Pibernat Marales, est examinée et approuvée par l'assemblée générale. Le Venezuela devient ainsi la 37^{ème} nation membre du SCAR. Le directeur exécutif, Mike Sparrow, fait état de discussions ouvertes avec différents pays : l'Autriche, la Biélorussie, la République Tchèque, la Colombie et très récemment la Turquie.

Le mandat de Mahlon Kennicutt (USA), élu président du SCAR à Moscou en 2008, se termine à la clôture de cette assemblée générale. De même, deux postes de vice-présidents (ceux de R. Ravindra et A. Huiskes) doivent être renouvelés avant la fin de cette session. Mike Sparrow rappelle et précise les modalités de ces élections.

Les élections statutaires sont conduites le 25 juillet 2012. Jeronimo Lopez-Martines (Espagne) est élu à la présidence. Karin Lochte (Allemagne) et Brian Storey (Nouvelle Zélande) sont élu(e)s aux postes vacants de vice-présidents et rejoignent ainsi les deux vice-présidents élus en 2010 : Yeadong Kim (Corée) et Sergio Marensi (Argentine). Mahlon Kennicutt, demeure au sein de l'exécutif jusqu'en 2014 en tant que président sortant.

Le comité permanent des finances, qui est présidé par Ad Huiskes (Pays Bas) et qui comprend J. Xavier (Portugal) et L. Bravo (Chili) est complété pour la durée de la XXXII session du SCAR par M. Freiberg (Suède) et G. Heinemann (Allemagne).

Mahlon Kennicutt aborde ensuite la question de l'augmentation des cotisations payées annuellement par les nations membres du SCAR. Cette augmentation d'environ 20%, visant à équilibrer les budgets prévisionnels futurs, avait déjà été évoquée en 2010 à Buenos Aires. La France avait alors vivement protesté et demandé une analyse plus rigoureuse des dépenses et recettes afin de justifier une telle mesure. Finalement la décision avait été différée, mais les délégués avaient approuvé une recommandation autorisant la réouverture de ce dossier au vu de données complémentaires qui seraient fournies par l'Exécutif avant la fin de cette année 2010. Ci-dessous nous reproduisons le texte original de cette recommandation :

« Delegates agree the need for an increase in contributions of up to 20% in 2013 based on a business case that SCAR will provide for Delegates to take to their funding agencies »

Les majorations proposées représentent 4.000 USD pour la catégorie A, 3.200 USD pour la catégorie B, 2.600 USD pour la catégorie C, 1.900 USD pour la catégorie D et 0 USD pour la catégorie E,

Pour justifier le rejet de cette proposition par la France, Roland Schlich a adressé au président du SCAR, en concertation avec Yvon Le Maho et Yves Frénot, une analyse circonstanciée portant sur l'évolution des finances du SCAR sur la période allant de 1986 à 2010. À la demande expresse de la France, la présidence du SCAR a diffusé cette analyse aux membres de l'exécutif et à l'ensemble des délégués nationaux. Cette analyse établit clairement un certain nombre de dérives au niveau des dépenses administratives, dérives non compensées par l'augmentation anticipée des recettes. La part du budget dédiée à la science demeure relativement stable entre 1995 et 2010, elle représente une augmentation totale voisine de 13%, alors que l'augmentation des charges administratives est pratiquement multipliée par deux sur ce même laps de temps, la rupture se situant entre les années 2004 et 2005.

Mahlon Kennicut reconnaît la pertinence des arguments, mais explique que le SCAR d'aujourd'hui a beaucoup changé depuis 2004. Sa visibilité a considérablement augmenté et son impact au niveau international est bien réel. Selon lui cette évolution justifie pleinement les mesures proposées. La France reconnaît volontiers cette évolution positive, mais évoque l'impact de la crise financière mondiale qui oblige tous les organismes de recherche à réduire substantiellement leur soutien aux programmes polaires. Plusieurs pays (Australie, Allemagne, Corée, Japon, Malaisie, USA et UK) interviennent pour affirmer leur soutien à l'exécutif. D'autres pays plus réservés demandent que cette augmentation soit portée au crédit de la science (Belgique, Finlande, Italie, Nouvelle-Zélande et Suisse). Enfin quelques pays (Afrique du Sud, Bulgarie, Espagne, Pays-Bas et Portugal) soutiennent clairement la position de la France et s'abstiennent au moment du vote. En l'absence de rejet formel de la proposition d'augmentation des contributions nationales, la France, conformément aux recommandations formulées par l'IPEV, s'abstient alors et la proposition d'augmentation présentée par l'exécutif est approuvée à une large majorité avec uniquement cinq abstentions (en effet, le Portugal qui avait clairement soutenu les réserves formulées par la France n'a pas droit de vote en tant que membre associé). Les budgets prévisionnels pour les années 2013 et 2014, qui seront présentés par la suite, devront être ajustés et tenir compte des ressources nouvelles générées par l'augmentation des contributions des pays membres.

AFFAIRES SCIENTIFIQUES ET ADMINISTRATIVES

En séance plénière Mahlon Kennicutt introduit brièvement les cinq nouveaux « Scientific Research Programmes » (SRPs) élaborés par les « Programme Planning Groups' (PPGs) en liaison avec les différents « Standing Scientific Groups » (SSGs). Il s'agit du programme AntEco « State of the Antarctic Ecosystem », présenté par K. Colan, du programme Ant-ERA « Antarctic Thresholds – Ecosystem Resilience and Adaptation », également présenté par K. Conlan, le programme AntClim « Antarctic Climate Change in the 21st Century », présenté par N. Bertler, le programme PAIS « Past Antarctic Ice Sheet dynamics », présenté par C. Escutia, et le programme

SERCE « Solid Earth Response and influence on Cryospheric Evolution », présenté par T. Wilson.

Les délégués apprécient la pertinence de ces programmes et leur apportent leur plein soutien. Ces nouveaux programmes de recherche seront donc soutenus par le SCAR au cours des prochaines années et feront l'objet d'un nouvel examen d'ici deux ans afin de vérifier la bonne prise en compte des commentaires formulés par les rapporteurs et les délégués. Ces différents programmes (SRPs) sont accessibles sur le site web du SCAR.

Y.D. Kim introduit ensuite les présentations des « Standing Scientific Groups » (SSGs) et rappelle à ce sujet que les délégués nationaux ont la possibilité de proposer quatre représentants dans chacun de ces groupes (Géosciences, Sciences de la Vie et Sciences Physiques).

A Capra, président sortant, rend compte des activités du groupe « Géosciences » et présente le nouveau bureau chargé de l'animation de ce groupe : William Berry Lyons (USA) est proposé pour la présidence avec Jesús Galindo-Zaldivar (Espagne) pour la vice-présidence et Naresh Pant (Inde) pour le secrétariat.

K. Conlan, président sortant, rend compte des activités du groupe « Sciences de la Vie » et présente le nouveau bureau chargé de l'animation de ce groupe : Graham Hosie (Australie) pour la présidence avec Marc Shepanek (USA) pour la vice-présidence et Yan Ropert-Coudert (France) pour le secrétariat.

M. Candidi, président sortant, rend compte des activités du groupe « Sciences Physiques » et présente le nouveau bureau chargé de l'animation de ce groupe : David Bromwich (USA) pour la présidence avec Maurizio Candidi (Italie) pour la vice-présidence et Steve Colwell (UK) pour le secrétariat.

Les délégués approuvent ces nominations et sur proposition des SSGs, acceptent la création de plusieurs nouveaux groupes d'action et la fusion de certains groupes d'action existants. Mike Sparrow souligne alors l'apport décisif des réunions interdisciplinaires tenues en 2011 et 2012 par les SSGs et PPGs lors de l'élaboration des nouveaux programmes de recherche.

Conformément aux dispositions en vigueur les délégués se réunissent alors en deux sessions parallèles consacrées d'une part aux affaires scientifiques et d'autre part aux affaires administratives et financières. Elles sont présidées respectivement par Y.D. Kim et par S. Marensi. Les propositions élaborées par ces deux groupes sont présentées en assemblée plénière et font alors l'objet d'un arbitrage. Sur un plan pratique Yvon Le Mahon, délégué national suppléant, a participé aux sessions scientifiques et Roland Schlich, délégué national, aux réunions administratives et financières.

En session « Sciences », Y.D Kim auditionne les comptes rendus de fin de projet pour les programmes ACE (Antarctic Climate Evolution), présenté par C. Escutia, AGCS (Antarctica and the Global Climate System), présenté par M. Candidi et EBA (Evolution and Biodiversity in the Antarctic), présenté par P. Convey. AAA (Astronomy and Astrophysics from Antarctica), présenté par J. Storey. Les délégués approuvent l'ensemble de ces rapports et soulignent la valeur des résultats obtenus.

Au cours de cette même session J.D. Kim, présente les principales avancées obtenues dans le cadre du programme « Southern Ocean Observation System » (SOOS), et par certains groupes tel que le « Ice Sheet Mass Balance and Sea Level Expert Group », le « Social Sciences Action Group » et l'« History Expert Group ».

T de Bruin présente les travaux réalisés par le « Standing Committee on Antarctic Data Management » (SC-ADM). M. Sparrow présente en lieu et place de A. Fox et J.Y Pirlotl l'état d'avancement des travaux du « Standing Committee on Antarctic Geographic Information » (SC-AGI) et demande aux délégués nationaux d'intervenir auprès de leurs agences respectives pour contribuer activement à ce programme.

En session « Administration » S. Marensi et Mike Sparrow évoquent l'ensemble des actions développées conjointement avec l'AISC dans le cadre du « Bipolar Action Group » et les partenariats établis avec le COMNAP (Council of Managers of National Antarctic Program), le WCRP (World Climate Research program), le WMO (World Meteorological Organisation), l'IPI (International Polar Initiative), etc ...

S. Chown, en charge du « Standing Committee on the Antarctic Treaty System » (SC-ATS), présente l'essentiel des points traités au cours du XXXI « Antarctic Treaty Consultative Meeting (ATCM) et du « XV Meeting of the Committee for Environmental Protection » (CEP) qui se sont tenus à Hobart en juin 2012. S. Chown souligne à nouveau la charge importante de travail confiée à ce comité qu'il préside et son rôle croissant dans tous les aspects sociétaux. Il souhaite une plus grande implication des groupes scientifiques permanents du SCAR et en particulier des groupes d'action des sciences sociales et d'histoire.

Les rapports présentés par les groupes scientifiques permanents de Géosciences, Sciences de la Vie, Sciences Physiques (SSGs), les comptes rendus des programmes de recherche venus à terme (ACE, ICESTAR, EBA, AGCS, SALE, AAA) et des comités permanents (SC-ADM, SC-AGI, SC-ATS), auditionnés en session restreinte, présidée selon le cas par J. D. KIM, ou par S. Marensi, sont accessibles sur le site Web du SCAR.

En tant que responsable du programme « Capacity Building, Education and Training » (CBET), R. Ravindra rend compte du programme de bourses initié par le SCAR et à présent également soutenu par le COMNAP. Au titre de l'exercice 2012, sur un total de 18 dossiers recevables, cinq bourses ont été allouées à de jeunes chercheurs, issus de pays membres du SCAR (Australie, UK, Japon, Nouvelle Zélande, Inde). D'un montant s'échelonnant entre 8.000 et 12.000 USD, ces bourses permettent à ces jeunes chercheurs de poursuivre leurs travaux hors de leur pays d'origine dans des pays également membres du SCAR.

Le prix Martha T. Muse, créé par la fondation Tinker en 2009, géré par le SCAR connaît un succès grandissant. Il a été attribué successivement à des chercheurs d'Afrique du Sud (2009), des États Unis d'Amérique (2010), du Portugal (2011), et d'Australie (2012).

Grâce à une contribution volontaire de l'Inde, le SCAR a ouvert une action de soutien au bénéfice d'enseignant-chercheurs confirmés souhaitant apporter leur expertise dans le domaine de la recherche polaire. Mike Sparrow encourage les pays membres du SCAR à apporter leur soutien financier à ce programme.

Enfin à R. Ravndra et R. Badhe mettent l'accent sur la coopération du SCAR avec l'« Association of Polar Early Career Scientists » (APECS) qui permet à des chercheurs débutants de s'initier à la recherche polaire en participant à des conférences, des symposia, des groupes de travail, voire à des programmes de recherche et ainsi découvrir le rôle majeur joué par les régions polaires dans la compréhension de notre planète et de son environnement.

D'une façon générale la France est peu présente dans tous ces programmes, qu'il s'agisse des bourses de recherche, du prix Martha T. Muse ou du programme de soutien à des enseignants-chercheurs confirmés. Seule son implication dans le programme APECS, et ceci grâce aux actions déployées par Emmanuelle Sultan, apparaît significatif.

M. Kennicutt rend compte des travaux du groupe d'action, récemment créé et réuni à Cambridge les 12 et 13 mars 2012 pour analyser et optimiser l'organisation des réunions du SCAR. Dans sa présentation Mahlon met surtout l'accent sur des aspects généraux, à savoir : l'établissement avec une diffusion aussi large que possible d'un calendrier recensant, sur une période de dix années toutes les réunions impliquant la participation du SCAR. La reconnaissance effective de la participation du SCAR dans ces manifestations (symposia, conférences, groupes de travail) organisées à l'initiative de membres du SCAR devront être conduites en concertation avec le secrétariat du SCAR. Le SCAR et l'AISC devront arrêter sur une base de quatre à six ans un calendrier de réunions conjointes, des membres de l'APECS devraient être associés à ces manifestations, enfin les droits d'inscription aux réunions biennales du SCAR devront être calculés de sorte à générer suffisamment de ressources au pays hôte. Il reste que Mahlon n'a absolument pas souhaité développer l'idée présentée par la France de confier au secrétariat de Cambridge l'entière responsabilité de la conduite des réunions biennales du SCAR, ce qui évidemment entraînerait un certain risque financier, mais qui moyennant l'utilisation d'outils appropriés, devrait dégager de réels surplus financiers.

M. Kennicutt évoque ensuite les discussions concernant la réunion 2016 du SCAR et annonce que le choix s'est porté sur la Malaisie. De même il évoque la nécessité de créer un groupe d'action chargé de réfléchir à la planification et au financement du programme « Horizon Scanning »

S. Marensi donne ensuite un bref rapport explicitant les activités du secrétariat de Cambridge et de l'exécutif et souligne l'importance croissante de ces charges. Il évoque la nécessité de prévoir, le moment venu, le recrutement d'une personne supplémentaire pour la préparation de la prochaine réunion biennale du SCAR en Nouvelle Zélande. Il attire également l'attention sur l'intérêt de nommer, au moins deux mois avant la tenue de la prochaine assemblée générale, les deux volontaires chargés de travailler au sein du comité des finances

S. Marensi introduit ensuite l'intérêt de créer des « Advisory Group » chargé de conseiller les délégués dans les domaines non couverts par les structures existantes. Les délégués approuvent cette possibilité mais demandent que soit redéfinies les règles régissant le fonctionnement de ces groupes subsidiaires et surtout émettent des réserves en ce qui concerne les coûts induits par cette nouvelle disposition. Mike Sparrow précise que ces groupes ne bénéficieraient d'aucun soutien financier.

AFFAIRES FINANCIÈRES

M. Kennicutt ouvre cette session en rappelant la proposition de créer un conseil « SCAR Development Council » chargé de conseiller le secrétariat et l'exécutif en matière financière et en particulier d'identifier de nouvelles sources de financement. Il faudra nommer un responsable et rechercher quelques personnes susceptibles de promouvoir cette activité.

La présentation du rapport financier du SCAR est faite par Ad Huiskes. Les comptes rendus financiers pour les années 2010 et 2011 sont approuvés par les délégués qui apprécient le travail réalisé dans un contexte budgétaire difficile. Pour 2010 les recettes ordinaires, hors ressources externes, s'élèvent à 551.064 USD et les dépenses à 634.979 USD, soit 323,595 USD pour les activités scientifiques et 311,384 USD pour les activités administratives. Pour 2011 les recettes ordinaires s'élèvent, hors ressources externes, à 498.234 USD et les dépenses à 443.857 USD, soit 136,766 USD pour les activités scientifiques et à 307,091 USD pour les activités administratives. Globalement pour les deux exercices budgétaires le SCAR a consacré un montant total de 460,361 USD pour les activités scientifiques et de 618,475 USD pour les activités administratives. Le déséquilibre entre « Science » et « Administration », déjà observé entre 2005 et 2009, est confirmé.

Le budget prévisionnel 2012 présenté à Buenos Aire, amendé de façon à tenir compte des ajustements apportés par l'exécutif depuis la dernière assemblée générale de 2010, est également approuvé par les délégués. Enfin les budgets prévisionnels pour les années 2013 et 2014 sont approuvés par les délégués, seule la France, opposée à l'augmentation des contributions nationales annuelles, s'abstenant. Ad Huiskes précise qu'une subvention exceptionnelle à hauteur de 10.000 USD est apportée au symposium de biologie se tenant à Barcelone en Espagne du 13 au 15 juillet 2013.

Après avoir confirmé les dates des prochaines réunions du SCAR qui se tiendront à Auckland en Nouvelle Zélande (groupes de travail et groupes scientifiques permanents du 22 au 24 avec en outre pour ces groupes une séance plénière le 29 août 2014, l'Open Science Conference du 25 au 28 août 2014 et la réunion des délégués du 1^{er} au 3 septembre 2014), C. Kennicutt remercie tous les participants pour leurs apports constructifs et en particulier les vice-présidents sortants pour le travail accompli. Jérónimo López-Martinez, nouveau président élu, remercie les délégués pour la confiance qui lui a été accordée et exprime sa gratitude à C. Kennicutt, président sortant, pour avoir porté si haut les couleurs du SCAR pendant toute la durée de sa mandature.

A l'unanimité les délégués présents confèrent à Mahlon Kennicutt le titre « Honorary Membership »

Roland Schlich, délégué national auprès du SCAR
Yvon Le Maho, délégué national suppléant auprès du SCAR